

Art. 12. Notre Ministre des Finances et Notre Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 5 juin 1985.

BAUDOUIN -

Par le Roi :

Le Vice-Premier ministre
et Ministre des Finances,
F. GROOTJANS

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,
Ch.-F. NOTHOMB

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

F. 85 — 1003

Arrêté royal concernant l'application aux institutions privées de prévoyance, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'article 2, § 3, 6° de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurance est libellé comme suit :

« A l'expiration d'un délai de trois ans à partir de l'entrée en vigueur du présent article, les dispositions de la présente loi seront d'application dans la mesure des règles et modalités spéciales à fixer par le Roi :

1° ...

6° aux institutions privées de prévoyance ayant pour activité principale de contracter des engagements dont l'exécution dépend de la durée de la vie humaine, constituées sous forme d'association sans but lucratif et à celles qui, créées au sein d'entreprises privées, existaient au moment de l'entrée en vigueur du présent article. »

En raison, principalement, de la grande instabilité politique durant la période 1975-1981, ce n'est qu'au cours de 1983-1984 que deux projets d'arrêté ont pu être élaborés afin de mettre à exécution la disposition susmentionnée de la loi du 9 juillet 1975.

Lesdits projets, que j'ai l'honneur de soumettre à Votre Majesté, sont :

— L'arrêté royal concernant l'application aux institutions privées de prévoyance, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances.

— L'arrêté royal relatif aux activités des institutions privées de prévoyance.

Ces projets d'arrêté ont essentiellement pour objet, en matière de fonds de pension, de remplacer progressivement le « système de répartition », encore largement utilisé, par un système de capitalisation. En d'autres termes, le système de financement de pensions complémentaires, par exemple par les frais généraux, devra disparaître graduellement, étant entendu que ce processus devra s'étaler sur une longue période. Dans le contexte économique difficile que nous connaissons actuellement, il faut en effet veiller à ne pas alourdir de façon significative les charges incombant aux entreprises. L'élaboration d'un système de capitalisation par la constitution des provisions nécessaires, offre l'avantage d'une plus grande sécurité pour ce qui est du paiement des pensions complémentaires aux bénéficiaires du fonds de pensions. La création d'une entité juridique distincte de l'entreprise (en pratique, généralement une A.S.B.L.) sera rendue obligatoire en vue de sauvegarder au mieux les droits auxquels les bénéficiaires peuvent prétendre.

Ladite entité juridique distincte opère en fait au titre d'intermédiaire, car elle est chargée de l'exécution des engagements passés entre l'employeur et les travailleurs en faveur des bénéficiaires. Lesdits engagements sont fixés dans le règlement de pensions.

Art. 12. Onze Minister van Financiën en Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 5 juni 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Financiën,
F. GROOTJANS

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt,
Ch.-F. NOTHOMB

MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN

N. 85 — 1003

Koninklijk besluit tot toepassing op de private verzorgingsinstellingen, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Artikel 2, § 3, 6° van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen luidt als volgt :

« Bij het verstrijken van een termijn van drie jaar te rekenen van de inwerkingtreding van dit artikel, zijn de bepalingen van deze wet binnen de perken van de bijzondere regels en modaliteiten door de Koning vast te stellen, van toepassing op :

1° ...

6° de private verzorgingsinstellingen wier hoofdbedrijvigheid erin bestaat verbintenissen aan te gaan, waarvan de uitvoering afhangt van de menselijke levensduur, opgericht als vereniging zonder winstoogmerken, en degene die in de schoot van private bedrijven opgericht werden en bij het van kracht worden van dit artikel bestonden. »

Voornamelijk ingevolge de grote politieke instabiliteit in de periode 1975-1981, zijn pas in de loop van 1983-1984 twee ontwerpen van besluit kunnen uitgewerkt ten einde uitvoering te geven aan hogervermelde bepaling van de wet van 9 juli 1975.

Deze ontwerpen, die ik de eer heb aan Uwe Majesteit voor te leggen betreffen :

— Koninklijk besluit tot toepassing op de private verzorgingsinstellingen, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen.

— Koninklijk besluit betreffende de activiteiten van de private verzorgingsinstellingen.

Deze ontwerpen van besluit hebben essentieel tot doel inzake pensioenfondsen het in het bedrijfsleven nog vaak gehanteerde « repartitiesysteem » geleidelijk te vervangen door een kapitalisatiestelsel. De financiering met andere woorden van aanvullende pensioenen uit bijvoorbeeld de algemene onkosten zal dus worden afgebouwd, met dien verstande dat de afbouw van dit repartitiesysteem over een lange periode zal verlopen. In de huidige moeilijke economische context moet er immers worden over gewaakt dat de kostenverzwaring voor het bedrijfsleven zo beperkt mogelijk wordt gehouden. De uitbouw van een kapitalisatiestelsel door het aanleggen van de benodigde reserves heeft als voordeel dat een grotere zekerheid wordt bekomen wat betreft de uitkering van de aanvullende pensioenen aan de begunstigen van het pensioenfonds. Om de aanspraken van de begunstigen maximaal te vrijwaren, zal de oprichting van een juridisch van de onderneming gescheiden organisme (in de praktijk meestal een V.Z.W.) verplicht worden gesteld.

Dit afzonderlijk juridisch organisme treedt feitelijk op als tussenpersoon gezien het belast is met het uitvoeren van de ten voordele van de begunstigen aangelegene verbintenissen tussen werkgever en werknemers. Deze verbintenissen worden vastgelegd in het pensioenreglement.

La tâche de l'Office de Contrôle des Assurances consistera surtout à veiller à :

- la création d'une entité juridique distincte;
- l'exécution correcte des engagements passés.

Ceci implique notamment qu'il doit y avoir une équivalence entre les moyens mis à disposition et les engagements pris par le fonds de pensions.

Si tel n'est pas le cas, il y a lieu soit d'augmenter les moyens soit d'adapter les prestations.

Les deux projets se limitent, dans le cadre de la délégation octroyée par la loi du 9 juillet 1975, à la problématique du contrôle des fonds de pensions.

En conséquence, les autres problèmes spécifiques relevant du droit fiscal et du droit social n'ont pas été traités.

* * *

L'arrêté royal concernant l'application aux institutions privées de prévoyance, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances a pour but de fixer les règles et modalités spéciales par dérogation à la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, qui sont nécessaires afin de tenir compte du statut spécifique des fonds de pensions.

L'arrêté dit notamment comment il convient de lire la loi, dont la rédaction a été faite en vue d'une activité d'assurance, dans le cas des fonds de pensions où la terminologie ne correspond pas toujours à celle des entreprises d'assurances.

Ledit arrêté énumère également les articles de la loi qui ne s'appliquent pas aux fonds de pensions.

Enfin, l'arrêté fixe les mesures transitoires nécessaires à la réalisation progressive de la nouvelle réglementation, sans que cela ne donne lieu à des problèmes insurmontables pour les entreprises.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Affaires économiques,

M. EYSKENS

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre des Affaires économiques, le 7 mars 1985, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal « soumettant les institutions privées de prévoyance à la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances », a donné le 14 mars 1985 l'avis suivant :

Eu égard au bref délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat doit limiter son avis aux observations qui suivent.

I. Observations générales

1. Le projet, dont le contenu est exposé de manière circonstanciée dans le rapport au Roi, trouve son fondement légal dans l'article 2, § 3, 6°, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances qui est cité dans ledit rapport et qui, comme le Roi apparaît les travaux préparatoires de la loi, a attribué au Roi les pouvoirs les plus larges pour élaborer, dans la ligne de la loi du 9 juillet 1975 précitée, une réglementation spécifique pour les personnes morales énumérées dans ledit article 2, § 3, au nombre desquelles figurent les institutions privées de prévoyance, dénommées dans le projet « fonds de pensions » (Doc., Sénat, 1970-1971, n° 269, p. 19 et n° 408/3, p. 12).

De taak van de Controledienst voor de Verzekeringen zal er vooral in bestaan na te gaan :

- dat een afzonderlijk juridische entiteit wordt opgericht;
- dat de aangegane verbintenissen correct worden uitgevoerd.

Dit houdt onder meer in dat er een evenwicht dient te bestaan tussen de ter beschikking gestelde middelen en de door het pensioenfondsen opgenomen verbintenissen.

Is dit niet het geval, dan moeten ofwel de middelen worden vermeerderd ofwel de prestaties worden aangepast.

De twee ontwerpen beperken zich, binnen de delegatie verleend door de wet van 9 juli 1975, tot de controle problematiek der pensioenfondsen.

Er is bijgevolg niet ingegaan op andere specifieke problemen van fiscale en sociaalrechtelijke aard.

* * *

Het koninklijk besluit tot toepassing op de private verzorgingsinstellingen van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen heeft tot doel de bijzondere regels en modaliteiten vast te stellen in afwijking van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, die nodig zijn om met het specifiek statuut van de pensioenfondsen rekening te houden.

Het besluit zegt onder meer hoe de wet, die werd opgesteld met het oog op een verzekeringsactiviteit, dient te worden gelezen in het geval van de pensioenfondsen, waar de terminologie niet steeds overeenstemt met die van de verzekeringsmaatschappijen.

Het bepaalt ook welke artikelen van de wet niet van toepassing zijn op de pensioenfondsen.

Ten slotte legt het besluit de overgangsmaatregelen vast die nodig zijn voor de geleidelijke verwezenlijking van de nieuwe reglementering, zonder dat hierdoor onoverkomelijke problemen zouden worden geschapen voor de bedrijven.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Economische Zaken,

M. EYSKENS

ADVIJS VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 7e maart 1985 door de Minister van Economische Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot onderwerping van de private verzorgingsinstellingen aan de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen », heeft de 14e maart 1985 het volgend advies gegeven :

Gelet op de korte termijn waarin om advies is gevraagd, beperkt de Raad van State zich tot de opmerkingen die hierna volgen.

I. Algemene opmerkingen

1. Het ontwerp, waarvan de inhoud omstandig is omschreven in het verslag aan de Koning, ontleent zijn rechtsgrond aan het in het verslag aangehaalde artikel 2, § 3, 6°, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, waarin, zoals de parlementaire besprekingen aantonen, aan de Koning de meest ruime bevoegdheid is verleend om, in aansluiting op de wet van 9 juli 1975, een aangepaste regeling uit te werken voor de in genoemd artikel 2, § 3, vermelde rechtspersonen, waaronder de private verzorgingsinstellingen, in het ontwerp pensioenfondsen genoemd (Gedr. St., Senaat, 1970-1971, nr. 269, blz. 19, en nr. 468/3, blz. 12).

Selon le même article 2, § 3, de la loi du 9 juillet 1975, cette réglementation spécifique devait avoir été édictée et devait être applicable « à l'expiration d'un délai de trois ans à partir de l'entrée en vigueur du présent article ». Aux termes de l'article 1er de l'arrêté royal du 12 mars 1976, l'article précité de la loi est entré en vigueur le 3 avril 1976.

S'il est vrai que le délai de trois ans prévu dans la loi est manifestement expiré, il n'est pas permis d'inférer des discussions parlementaires relatives à la disposition précitée que ce délai serait un délai de rigueur. Ces discussions font, en revanche, apparaître que les dispositions de la loi ne se laissent pas, dans leur ensemble, appliquer telles quelles aux institutions privées de prévoyance, et ce en raison du caractère spécifique des opérations que ces institutions effectuent et des engagements qu'elles assurent (Doc., Sénat, 1970-1971, n° 269, p. 19). Il faut en conclure que, si les dispositions légales relatives aux entreprises d'assurances traditionnelles sont inadaptées à la situation particulière, notamment, des institutions privées de prévoyance, le délai prévu par la loi relativement à l'habilitation donnée au Roi est un délai d'ordre, dont l'expiration ne met fin ni à la mission dont le Roi a été chargé ni au pouvoir qui Lui a été conféré.

2. Dans le but d'adapter les dispositions de la loi du 9 juillet 1975 au caractère spécifique que présentent, en tant qu'entreprises d'assurances, les institutions privées de prévoyance, le Gouvernement a élaboré pour certaines dispositions de cette loi un texte nouveau qui ne s'appliquera évidemment qu'aux seules institutions de prévoyance précitées.

La méthode qui a été suivie peut avoir pour effet de rendre l'ensemble moins lisible. Elle n'est cependant pas nouvelle. Ainsi un procédé analogue a déjà été appliqué pour la loi du 16 novembre 1978 relative aux élections du Parlement européen, où l'on a pris comme base les dispositions du Code électoral relatives aux élections nationales. Un autre exemple est fourni par l'arrêté royal du 8 janvier 1973 fixant le statut du personnel de certains organismes d'intérêt public, qui prend pour point de départ les dispositions statutaires applicables au personnel des ministères.

La méthode adoptée en l'occurrence a cependant ceci de particulier que, bien entendu dans le cadre du projet, le nouveau texte des dispositions légales visées est édicté par voie d'arrêté royal. Il a déjà été relevé ci-dessus que la loi habilite le Roi à ce faire. Le procédé utilisé par le présent projet n'en aura pas moins pour conséquence que, à la différence des entreprises d'assurances traditionnelles, les fonds de pensions seront régis pour partie par des dispositions ayant force de loi et pour partie par des dispositions ayant force de règlement.

Une alternative à la méthode suivie dans le projet consisterait à réécrire l'ensemble des dispositions de la loi. Mais cette méthode ne serait pas non plus à l'abri de toute critique puisque, dans ce cas, même les dispositions de la loi qui demeureraient inchangées prendraient leur caractère de textes ayant force de loi.

Dans un souci de précision, le Conseil d'Etat fait cependant observer en ce qui concerne la méthode suivie par le projet que, sauf sur les fonds de pensions, les nouvelles dispositions ne constituent pas des modifications légales au sens habituel de cette expression. Par ailleurs, des problèmes d'interprétation pourront surgir au cas où les dispositions légales pour lesquelles un texte nouveau est prévu à l'intention des fonds de pensions viendraient à être modifiées par la suite. On peut signaler dès à présent qu'il faudra, en pareille occurrence, partir du principe qu'aussi longtemps que le Roi n'aura pas établi un autre texte pour le fonds de pensions, les modifications ultérieures de la loi resteront sans effet à l'égard de ces fonds.

3. L'arrêté en projet est proposé et contresigné par le Ministre des Affaires économiques.

Lors de la présentation du projet dont est issue la loi du 9 juillet 1975, il a été précisé, notamment au sujet de la disposition qui tendait à attribuer au Roi le pouvoir susvisé, que les réglementations spécifiques envisagées seraient préparées et proposées par les ministres compétents en la matière, et spécialement par les Ministres des Affaires économiques, de la Prévoyance sociale et des Finances (Doc., Sénat, 1970-1971, n° 269, p. 19).

Il est vrai que cette condition n'a pas été inscrite expressément dans le texte même de la loi. Il est cependant permis de croire que, si l'on a annoncé à l'époque l'intention de procéder de la manière indiquée ci-dessus, c'est parce que l'on présentait la nécessité d'une coordination entre les divers départements concernés.

Les mentions figurant au préambule font apparaître que l'élaboration du présent projet a été précédée de tout un processus préparatoire. Les consultations visées ne permettent cependant pas de conclure que les Ministres des Affaires sociales et des Finances y aient été associés.

Volgens hetzelfde artikel 2, § 3, van de wet van 9 juli 1975 hoorde die aangepaste regeling vastgesteld en van toepassing te zijn « bij het verstrijken van een termijn van drie jaar, te rekenen van de inwerkingtreding van dit artikel ». Naar luid van artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 maart 1976, trad het bedoelde wetsartikel in werking op 3 april 1976.

Weliswaar is de in de wet vermelde termijn van drie jaar kennelijk al verstreken, doch uit de parlementaire besprekingen bij die bepaling kan niet worden afgeleid dat de vooropgestelde termijn, een termijn van verval zou zijn. Uit die besprekingen blijkt integendeel dat de bepalingen van de wet in hun geheel en als dusdanig niet toepasbaar zijn op de private verzorgingsinstellingen, gelet op dezer specifieke verrichtingen en verbintenissen (Gedr. St., Senaat, 1970-1971, nr. 269, blz. 19). Waaruit moet worden geconcludeerd dat, zo de wetsbepalingen voor de traditionele verzekeringsondernemingen niet geschikt zijn voor de particulariteiten van onder meer de private verzorgingsinstellingen, de met betrekking tot 's Konings opdracht in de wet gestelde termijn, een termijn van orde is, door het verstrijken waarvan noch aan 's Konings opdracht, noch aan 's Konings bevoegdheid een einde is gemaakt.

2. Om de bepalingen van de wet van 9 juli 1975 aan het specifiek verzekeringskarakter van de private verzorgingsinstellingen aan te passen, wordt, voor een aantal bepalingen van de wet, een nieuwe lezing uitgewerkt welke uiteraard enkel op die verzorgingsinstellingen van toepassing zal zijn.

De gevolgde methode leidt mogelijk tot een minder vlotte leesbaarheid van het geheel. Nieuw is zij evenwel niet. Een gelijkaardige werkwijze is al gevolgd bijvoorbeeld in de wet van 16 november 1978 betreffende de verkiezingen van het Europese parlement, waarin uitgegaan werd van de bepalingen van het Kieswetboek betreffende de nationale verkiezingen. Een ander voorbeeld is nog het koninklijk besluit van 8 januari 1973 tot vaststelling van het statuut van het personeel van sommige instellingen van openbaar nut, waarbij uitgegaan werd van de statuutbepalingen voor het personeel van de ministeries.

Eigen aan dit ontwerp is wel dat, uiteraard binnen het bestek van het ontwerp, de nieuwe lezing van de bedoelde wetsbepalingen bij koninklijk besluit wordt vastgesteld. Boven is al gesteld dat de wet de Koning daartoe machtigt. Het gevolg is wel dat, in vergelijking met de traditionele verzekeringsondernemingen, de pensioenfondsen worden beheerst voor een deel door bepalingen met kracht van wet, voor een ander deel door bepalingen met kracht van reglement.

Een alternatief voor de in het ontwerp gevolgde methode zou zijn, een volledige herschrijving van de wet. Die methode zou eveneens voor kritiek vatbaar zijn omdat, ook de bepalingen van de wet die ongewijzigd behouden blijven, hun wetskrachtige aard zouden verliezen.

Zorgvuldigheidshalve mag, met betrekking tot de in het ontwerp gevolgde methode, wel erop gewezen worden dat, behoudens voor de pensioenfondsen, de nieuwe bepalingen geen wetswijzigingen zijn in de gebruikelijke zin van die uitdrukking. Bovendien kunnen er interpretatieproblemen rijzen, mochten de wetsbepalingen, waarvoor ten gerieve van de pensioenfondsen in een nieuwe lezing is voorzien, later worden gewijzigd. Reeds nu mag erop worden gewezen dat, in dat geval, ervan zal moeten worden uitgegaan dat, zolang de Koning voor de pensioenfondsen geen andere lezing zal hebben vastgesteld, die latere wijzigingen van de wet zonder invloed zullen zijn op de pensioenfondsen.

3. Het ontwerp wordt voorgedragen en medeondertekend door de Minister van Economische Zaken.

Bij de indiening van het ontwerp dat de wet van 9 juli 1975 is geworden, is, met name omtrent de bepaling waarin de boven bedoelde toewijzing van bevoegdheid aan de Koning is opgenomen, verduidelijkt dat de beoogde specifieke reglementeringen zouden voorbereid en voorgesteld worden door de ter zake bevoegde ministers, inzonderheid door de Ministers van Economische Zaken, van Sociale Voorzorg en van Financiën (Gedr. St., Senaat, 1970-1971, nr. 269, blz. 19).

Die voorwaarde is niet met zoveel woorden in de wet zelf opgenomen. Men mag evenwel ervan uitgaan dat de destijds aangekondigde werkwijze steunde op een aangevoelde noodzaak van coördinatie tussen de verschillende, betrokken departementen.

Volgens de vermeldingen in de aanhef is aan de totstandkoming van het ontwerp een ganse voorbereiding voorafgegaan. Uit de vermelde raadplegingen kan evenwel niet worden afgeleid dat de Ministers van Sociale Zaken en van Financiën bij de aangelegenheden betrokken werden.

Eu égard à la déclaration d'intention susvisée du Gouvernement, il paraît dès lors souhaitable, pour des motifs de bonne administration, d'associer les Ministres précités à la proposition et au contre-seing de l'arrêté en projet

II. Observations particulières

Intitulé

Eu égard à ce qu'énonce l'article 2, § 3, de la loi du 9 juillet 1975, l'intitulé serait rédigé plus correctement comme suit :

« Arrêté royal concernant l'application, aux institutions privées de prévoyance, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances ».

Il y aura lieu d'adapter en conséquence les dispositions en projet où cet arrêté est visé avec son intitulé (articles 19 et 20).

Préambule

Au premier référént, il y a lieu d'écrire : « ... d'assurances, notamment l'article 2, § 3, 6° ».

Article 1er

L'« activité de prévoyance » comprend, aux termes de la définition qu'en donne le projet, « les engagements relatifs aux risques de décès par accident et aux risques d'invalidité afférents à la même population ».

Il a été précisé au Conseil d'Etat que le terme « accident » recouvre tous les accidents, en ce compris les accidents du travail.

Par ailleurs, le texte ne permet pas de déterminer si les « risques d'invalidité » dont il s'agit sont limités ou non à une invalidité résultant d'un accident, le cas échéant d'un accident du travail. Si l'on vise également l'invalidité par suite de maladie, le texte du projet devra être complété en ce sens.

Dans la définition du terme « bénéficiaire » et dans d'autres dispositions du projet, l'on remplacera le mot « prestations » par le mot « avantages ».

Il appartiendra au Gouvernement d'apprécier s'il n'est pas souhaitable de compléter l'article 1er par une définition des notions d'« opération de prévoyance » et de « créancier de prévoyance » utilisées à l'article 3.

Article 2

L'alinéa 1er serait mieux rédigé comme suit : « Sous réserve et dans le respect des dispositions du présent arrêté, la loi est applicable aux fonds de pensions ».

Article 3

La phrase introductive du paragraphe 2 de cet article devrait être rédigée comme suit :

« § 2. Sauf dans les articles 2, 9, § 2, 14, §§ 1er et 2, 14, § 3, alinéas 1er et 2, 38, alinéa 1er, et 41, § 2, de la loi, les mots mentionnés dans la colonne 1 doivent être remplacés par les mots qui figurent en regard dans la colonne 2 : ».

Article 4

Aux termes du nouveau texte, il est interdit à tout fonds de pensions d'exercer « son activité en Belgique » s'il n'a pas été préalablement agréé par le Roi.

L'article 3, § 1er, de la loi du 9 juillet 1975 parle de « souscrire ... ou de tenter de souscrire ... des contrats d'assurances ». A comparer cette disposition légale avec celle qui est en projet, l'on constate que les mots « son activité en Belgique » ont une portée beaucoup plus large. Il conviendrait que le texte du projet soit rédigé de manière plus précise sur ce point.

Article 6

Dans la phrase liminaire, texte néerlandais, il y a lieu de remplacer « alinéa » par « lid ».

La même observation vaut pour les articles 9, 11, 12, 16 et 19 (§ 2, alinéa 3) du projet.

Dans le texte français proposé, il y a lieu d'écrire « les garanties voulues » au lieu de « les garanties désirables ».

Met een verwijzing naar de boven aangehaalde intentieverklaring van de Regering, lijkt het, om een reden van behoorlijk bestuur, dan ook aanbeveling te verdienen de bedoelde Ministers bij de voordracht en de medeondertekening van het besluit in ontwerp te betrekken.

II. Bijzondere opmerkingen

Opschrift

Gelet op het bepaalde in artikel 2, § 3, van de wet van 9 juli 1975, ware het opschrift juister gesteld als volgt :

« Koninklijk besluit betreffende de toepassing, op de private verzorgingsinstellingen, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen ».

Waar elders in het ontwerp naar dat besluit wordt verwezen, met vermelding van het opschrift (artikelen 19 en 20), zal de tekst moeten worden aangepast.

Aanhef

In de eerste aanhaling schrijve men : « ... verzekeringsondernemingen, inzonderheid op artikel 2, § 3, 6° ».

Artikel 1

Naar luid van de definitie van « verzorgingsactiviteit » zijn daarin begrepen « de verbintenissen betreffende de risico's van overlijden door ongeval en de invaliditeitsrisico's van diezelfde personen ».

Aan de Raad van State is meegedeeld, dat met « ongeval » elk ongeval wordt bedoeld, arbeidsongeval inbegrepen.

Voorts kan uit de tekst niet worden uitgemaakt of de bedoelde « invaliditeitsrisico's » zich al dan niet beperken tot een invaliditeit ten gevolge van een ongeval, eventueel een arbeidsongeval. Indien ook een invaliditeit ten gevolge van ziekte is bedoeld, zal de tekst in die zin moeten worden aangevuld.

In de definitie van « begunstigde » en elders in het ontwerp vervange men « prestaties » door « voordelen ».

De Regering zal moeten nagaan of het niet wenselijk is de lijst van de definities aan te vullen met een definitie van de begrippen « verzorgingsverrichting » en « verzorgingsschuldeiser » welke onder artikel 3 voorkomen.

Artikel 2

Het eerste lid ware beter gesteld als volgt : « Onder voorbehoud en met inachtneming van het bepaalde in dit besluit, is de wet van toepassing op de pensioenfondsen ».

Artikel 3

De Franse tekst van de inleidende volzin van § 2 stelle men op zoals aangegeven is in het Franse gedeelte van dit advies.

Artikel 4

Naar luid van de nieuwe lezing is het aan elk pensioenfonds verboden « zijn activiteiten in België » uit te oefenen, zonder vooraf door de Koning te zijn toegelaten.

In artikel 3, § 1, van de wet van 9 juli 1975 is 'er sprake van « verzekeringscontracten te sluiten of pogen te sluiten ». Afgezet tegen die wetsbepaling, is de bepaling « activiteiten in België » veel ruimer. Het zou aanbeveling verdienen de tekst op dat punt precieser te stellen.

Artikel 6

In de inleidende zin vervange men « alinea » door « lid ».

Deze opmerking geldt mede voor de artikelen 9, 11, 12, 16 en 19 (§ 2, derde lid) van het ontwerp.

In de Franse tekst schrijve men « les garanties voulues » in plaats van « les garanties désirables ».

Article 7

Il convient d'écrire : « ... visées à l'article 9, § 2; leur ... ».

Article 8

Au paragraphe 1er, l'on remplacera les mots « d'une banque ou ... agréées par la Commission bancaire » par les mots « d'une banque ou ... inscrites auprès de la Commission bancaire ».

Dans la suite du texte, l'on écrira : « les plus-values résultant de la sous-estimation d'éléments d'actif et de la surestimation d'éléments du passif ... ».

Article 11

Il convient d'écrire : « ... aux statuts, ainsi que les décisions envisagées qui sont susceptibles d'avoir une incidence ... ».

Article 12

Les mots « 1ère phrase » doivent être omis.

Article 14

Le texte français se réfère à tort à l'article 16, § 1er.

Article 19

Au paragraphe 1er, il y a lieu d'écrire : « ... à condition de faire parvenir à l'Office, dans les deux mois qui suivent cette entrée en vigueur, les documents juridiques ... ».

Le paragraphe 2, alinéa 3, dispose comme suit :

« Les fonds de pensions visés à l'alinéa 1 du présent article devront introduire la requête visée à l'article 5 dans un délai à fixer par le Roi ».

Cette disposition devrait faire l'objet d'un paragraphe distinct, rédigé en ces termes :

« § 3. Les fonds de pensions visés au présent article introduisent la requête aux fins d'agrément visée à l'article 5 dans la délai fixé par le Roi ».

Article 20

Cette disposition propose un texte nouveau pour l'article 63 de la loi du 9 juillet 1975.

Dans le texte néerlandais du paragraphe 1er, alinéa 2, on remplacera le mot « Dienst » par le mot « Controledienst ».

In fine du paragraphe 3, il convient d'écrire « de la personne morale visée à l'article 9, § 2, » au lieu de « de la personne juridique visée à l'article 9, § 2 ».

Au paragraphe 4, texte français, il y a lieu d'écrire « L'agrément accordé ... des dispenses visées aux paragraphes 1er et 2 ... ».

Le paragraphe 5, alinéa 1er, du texte nouveau est ainsi conçu :

« § 5. Sont dispensés de l'application de la présente loi les régimes de pension instaurés par une convention collective sectorielle du travail liant toutes les sociétés appartenant à ce secteur et conclue en commission paritaire avant la publication de la loi du 9 juillet 1975 au *Moniteur belge* et prévoyant explicitement le paiement des pensions par le débit du compte d'exploitation des sociétés sans cotisations du personnel, pour autant qu'ils n'excèdent pas les stipulations de la convention précitée ».

La loi du 9 juillet 1975 a été publiée au *Moniteur belge* du 29 juillet 1975.

En vertu de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, les conventions collectives de travail ne sont applicables à toutes les entreprises relevant du secteur d'activité concerné qu'après l'extension de leur force obligatoire par voie d'arrêté royal. Par ailleurs, les conventions collectives de travail ne peuvent s'appliquer à l'égard d'un secteur d'activité déterminé que lorsqu'elles ont été conclues au sein d'une commission paritaire, en ce compris le Conseil national du Travail.

Eu égard aux observations formulées ci-dessus, il est proposé de rédiger l'alinéa 1er comme suit :

« Sont provisoirement dispensés de l'application de la présente loi, pour autant qu'ils n'excèdent pas les stipulations de cette convention, les régimes de pension qui sont organisés par une convention

Artikel 7

Men leze « ... bedoeld bij artikel 9, § 2; hun ... ».

Artikel 8

In paragraaf 1 vervange men de woorden « door een door de Bankcommissie erkende bank » door « door een bij de Bankcommissie ingeschreven bank ».

In de verdere tekst vervange men « onderwaarding » en « overwaarding » door « onderwaardering » en « overwaardering ».

Artikel 11

Men leze : « ... aan de statuten alsook van de voorgenoemen beslissingen die een weerslag ... ».

Artikel 12

De woorden « eerste zin » dienen te worden weggelaten.

Artikel 14

In de Franse tekst wordt ten onrechte verwezen naar artikel 16, § 1.

Artikel 19

In paragraaf 1 leze men « ... op voorwaarde dat zij aan de Controledienst binnen twee maanden na die inwerkingtreding, de juridische ... ».

In paragraaf 2, derde lid, is gesteld :

« De pensioenfondsen bedoeld in alinea 1 van dit artikel, moeten de aanvraag bedoeld bij artikel 5 indienen binnen een door de Koning vast te stellen termijn ».

Deze bepaling worde beter opgenomen in een afzonderlijke paragraaf, te stellen als volgt :

« § 3. De in dit artikel bedoelde pensioenfondsen dienen de in artikel 5 bedoelde aanvraag om toelating in, binnen de termijn die de Koning bepaalt ».

Artikel 20

Artikel 20 bevat een nieuwe lezing voor artikel 63 van de wet van 9 juli 1975.

In § 1, tweede lid, vervange men « Dienst » door « Controledienst ».

In paragraaf 3, Franse tekst, schrijf men : « de la personne morale visée à l'article 9, § 2 » in plaats van : « de la personne juridique visée à l'article 9, § 2 ».

In paragraaf 4, Franse tekst, bringe men de correctie aan die aangegeven in het Franse gedeelte van dit advies.

In paragraaf 5, eerste lid, van die nieuwe lezing is gesteld wat volgt :

« § 5. Worden vrijgesteld van de toepassing van deze wet de pensioenregelingen ingesteld door een sectoriële collectieve arbeidsovereenkomst die bindend is voor al de tot die sector behorende maatschappijen en in paritair comité werd gesloten vóór de bekendmaking van de wet van 9 juli 1975 in het *Belgisch Staatsblad* en die uitdrukkelijk voorziet in de uitbetaling van de pensioenen uit het debet van de exploitatierekening van de maatschappijen zonder bijdragen vanwege het personeel, voor zover die pensioenregelingen de bepalingen van de voornoemde overeenkomst niet te buiten gaan ».

De wet van 9 juli 1975 is gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 29 juli 1975.

Overeenkomstig de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, zijn collectieve arbeidsovereenkomsten voor alle tot de betrokken bedrijfstak behorende ondernemingen slechts van toepassing na de algemeen verbindendverklaring bij koninklijk besluit. Anderdeels kunnen collectieve arbeidsovereenkomsten slechts voor een bedrijfstak gelding hebbe, wanneer zij gesloten zijn in een paritair comité, de Nationale Arbeidsraad inbegrepen.

Daarmee rekening gehouden, wordt voor dat eerste lid de volgende redactie in overweging gegeven :

« De pensioenregelingen, ingericht door een collectieve arbeidsovereenkomst, gesloten vóór 29 juli 1975 en algemeen verbindend verklaard voor de ganse bedrijfstak, waarin uitdrukkelijk is bepaald

collective de travail conclue avant le 29 juillet 1975 et rendue obligatoire pour l'ensemble du secteur d'activité et qui prévoient expressément que les pensions convenues sont payées à charge du compte d'exploitation de l'entreprise sans cotisations du personnel ».

Selon l'alinéa 2, la dispense prévue à l'alinéa 1er prend fin « sept ans après l'entrée en vigueur » de l'arrêté en projet.

L'article 9, § 2, alinéa 2, de la loi du 9 juillet 1975 prévoit que les institutions de prévoyance créées au sein d'une entreprise disposent d'un délai d'un an à compter de la publication de l'arrêté en projet pour adapter leur statut juridique.

Pour le cas où les régimes de pension visés à l'alinéa 1er auraient été instaurés au sein d'une entreprise, toute dispense de l'application de la loi qui excède le délai d'un an serait contraire à la loi et, dans cette mesure, dépourvue de fondement légal.

L'on relèvera au passage qu'aucune disposition transitoire n'est prévue pour les fonds de pensions constitués sous un régime de droit étranger qui exercent des activités en Belgique au moment de l'entrée en vigueur de l'arrêté envisagé. Le Conseil d'Etat n'est évidemment pas en mesure d'apprécier s'il y a lieu d'édicter semblable disposition.

Article 21

Il convient d'écrire dans le texte néerlandais : « ... van dit besluit wordt door Ons bepaald ».

La chambre était composée de :

MM. :

H. Coremans, président de chambre;
J. Vermeire, S. Vanderhaegen, conseillers d'Etat;
S. Frédéricq, G. Schrans, assesseurs de la section de législation;
Mme M. Benard, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. H. Coremans.

Le rapport a été présenté par Mme J. De Koster-Mannens, premier auditeur.

Le greffier,
M. Benard.

Le président,
H. Coremans.

14 MAI 1985. — Arrêté royal concernant l'application aux institutions privées de prévoyance, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, notamment l'article 2, § 3, 6°;

Vu l'avis de l'Office de Contrôle des Assurances;

Vu la consultation de la Commission des Assurances;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires économiques,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Au sens du présent arrêté et des règlements pris en application de celui-ci on entend par :

La loi : la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances;

L'Office : l'Office de Contrôle des Assurances institué par la loi;

Les fonds de pensions : les institutions privées de prévoyance visées à l'article 2, § 3, 6° de la loi;

Activité de prévoyance : activité qui consiste à exécuter des engagements dépendant de la durée de la vie humaine contractés au profit du personnel d'un ou plusieurs employeurs, y compris les engagements relatifs aux risques de décès par accident et aux risques d'invalidité afférents à la même population;

Bénéficiaire : bénéficiaire des prestations du fonds de pension;

Engagement de prévoyance : engagement du fonds de pensions en faveur des bénéficiaires.

dat de overeengekomen pensioenen, zonder bijdrage vanwege het personeel, lastens de exploitatierekening van de onderneming worden uitbetaald, worden van de toepassing van deze wet voorlopig vrijgesteld, althans in zover zij de bepalingen van de collectieve arbeidsovereenkomst niet te buiten gaan ».

Volgens het tweede lid neemt de in het eerste lid bedoelde vrijstelling een einde « zeven jaar na de inwerkingtreding » van dit besluit in ontwerp.

Overeenkomstig artikel 9, § 2, tweede lid, van de wet van 9 juli 1975 beschikken de binnen een onderneming opgerichte voorzorgsinstellingen over een termijn van één jaar, te rekenen vanaf de bekendmaking van dit besluit in ontwerp, om hun rechtsvorm aan te passen.

Mochten de in het eerste lid bedoelde pensioenregelingen in de schoot van een onderneming zijn ingericht, dan is een vrijstelling van de toepassing van de wet die de termijn van één jaar te boven gaat, in strijd met de wet en in die mate zonder rechtsgrond.

Terloops moge worden opgemerkt dat in geen overgangsbepaling is voorzien ten gerieve van de pensioenfondsen die, naar buitenlands recht opgericht, in België bedrijvig zijn op het ogenblik van de inwerkingtreding van dit besluit. De Raad van State kan uiteraard niet oordelen of zodanige bepaling dient te worden vastgesteld.

Artikel 21

Men leze : « ... van dit besluit wordt door Ons bepaald ».

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

H. Coremans, kamervoorzitter;
J. Vermeire, S. Vanderhaegen, staatsraden;
S. Frédéricq, G. Schrans, assessoren van de afdeling wetgeving;
Mevr. M. Benard, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer H. Coremans.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. J. De Koster-Mannens, eerste auditeur.

De griffier,
M. Benard.

De voorzitter,
H. Coremans.

14 MEI 1985. — Koninklijk besluit tot toepassing op de private voorzorgsinstellingen, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, inzonderheid op artikel 2, § 3, 6°;

Gelet op het advies van de Controledienst voor de Verzekeringen;

Gelet op de raadpleging van de Commissie voor Verzekeringen;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Economische Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit en van de verordeningen genomen in uitvoering ervan, wordt verstaan onder :

De wet : de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen;

De Controledienst : de Controledienst voor de Verzekeringen opgericht door de wet;

De pensioenfondsen : de private voorzorgsinstellingen bedoeld in artikel 2, § 3, 6° van de wet;

Voorzorgsactiviteit : activiteit die bestaat in het uitvoeren van verbintenissen afhankelijk van de menselijke levensduur, aangegaan ten voordele van het personeel van één of meer werkgevers, de verbintenissen betreffende de risico's van overlijden door ongeval en de invaliditeitsrisico's van diezelfde personen inbegrepen;

Begunstigde : begunstigde van de prestaties van het pensioenfonds;

Voorzorgsverbintenis : verbintenis van het pensioenfonds ten voordele van de begunstigten.

Art. 2. Sous réserve et dans le respect des dispositions du présent arrêté, la loi est applicable aux fonds de pensions.

Pour leur application aux fonds de pensions, les dispositions de cette loi sont adaptées comme il est indiqué aux articles 3 à 20 du présent arrêté.

Art. 3. § 1. Pour l'application de la loi aux fonds de pensions, il y a lieu de substituer aux mots repris dans la colonne, les mots qui se trouvent en regard dans la colonne 2.

Colonne 1

- a) « assuré »
- b) « bénéficiaire d'assurance »
- c) « contrats d'assurances »
- d) « technique d'assurance »
- e) « bilan »
- « comptes de pertes et profits »

Colonne 2

- a) « participant »
- b) « bénéficiaire »
- c) « engagement de prévoyance »
- d) « technique actuarielle »
- e) « comptes annuels ».

§ 2. Sauf dans les articles 2, 9, § 2, 14, §§ 1er et 2, 14, § 3, alinéas 1er et 2, 38, alinéa 1er et 41, § 2, de la loi, les mots mentionnés dans la colonne 1 doivent être remplacés par les mots qui figurent en regard dans la colonne 2 :

Colonne 1

- a) « activité d'assurance »
- « assurance »
- b) « opération d'assurance »
- c) « entreprise »
- « entreprise d'assurance »
- « société »
- « société d'assurance »
- « association d'assurance »
- « assureur »
- d) « créancier d'assurance »

Colonne 2

- a) « activité de prévoyance »
- b) « opération de prévoyance »
- c) « fonds de pensions »
- d) « créancier de prévoyance ».

Art. 4. § 1. L'article 3, § 1er de la loi doit se lire comme suit : « Il est interdit à tout fonds de pensions d'exercer son activité de prévoyance en Belgique s'il n'a pas été préalablement agréé par le Roi ».

§ 2. L'article 3, § 5 de la loi n'est pas applicable aux fonds de pensions.

Art. 5. L'article 5, 6° de la loi doit se lire comme suit :

« la preuve que le fonds de pensions dispose de la marge de solvabilité visée à l'article 15 ».

Art. 6. L'article 8, alinéa 1er, de la loi doit se lire comme suit :

« L'agrément ne peut être accordé qu'aux fonds de pensions qui justifient que leur situation financière offre toutes les garanties voulues pour assurer la bonne exécution de leurs engagements et que leurs opérations sont basées sur les règles de la technique actuarielle ».

Art. 7. L'article 12 de la loi doit se lire comme suit :

« Les fonds de pensions doivent, pour leur activité de prévoyance en Belgique, être constitués selon le droit belge dans une des deux formes visées à l'article 9, § 2; leur objet social doit être limité à cette activité ».

Art. 8. § 1. L'article 15, § 1er de la loi doit se lire comme suit :

« Les fonds de pensions doivent constituer une marge de solvabilité suffisante relative à leurs opérations décès et invalidité.

Elle comprend notamment :

- le fonds social;
- les réserves ne correspondant pas à des engagements;
- le report de résultats;
- les créances sur l'employeur dans la mesure où elles sont assorties de la garantie d'un assureur agréé en Belgique pour la branche caution ou d'une banque ou caisse d'épargne inscrites auprès de la Commission bancaire;

Art. 2. Onder voorbehoud en met inachtneming van het bepaalde in dit besluit, is de wet van toepassing op de pensioenfondsen.

Voor hun toepassing op de pensioenfondsen, zijn de bepalingen van die wet aangepast zoals aangegeven in de artikelen 3 tot 20 van dit besluit.

Art. 3. § 1. Voor de toepassing van de wet op de pensioenfondsen, dienen de woorden vermeld in kolom 1, vervangen te worden door de woorden die er tegenover in kolom 2 geplaatst zijn.

Kolom 1

- a) « verzekerde »
- b) « verzekeringsbegunstigde »
- c) « verzekeringscontracten »
- d) « verzekeringstechniek »
- e) « balans »
- « winst- en verliesrekening »

Kolom 2

- a) « deelnemer »
- b) « begunstigde »
- c) « verzorgingsverbintenis »
- d) « actuariële techniek »
- e) « jaarrekening ».

§ 2. Behalve in de artikelen 2, 9, § 2, 14, §§ 1 en 2, 14, § 3, eerste en tweede lid, 38, eerste lid, 41, § 2 van de wet, dienen de woorden vermeld in kolom 1 vervangen te worden door de woorden die er tegenover in kolom 2 geplaatst zijn :

Kolom 1

- a) « verzekeringsbedrijvigheid »
- « verzekering »
- b) « verzekeringsverrichting »
- c) « onderneming »
- « verzekeringsonderneming »
- « maatschappij »
- « verzekeringsmaatschappij »
- « verzekeringsvereniging »
- « verzekeraar »
- d) « verzekeringssschuldeiser »

Kolom 2

- a) « verzorgingsactiviteit »
- b) « verzorgingsverrichting »
- c) « pensioenfonds »
- d) « verzorgingsschuldeiser ».

Art. 4. § 1. Artikel 3, § 1 van de wet dient als volgt te worden gelezen : « Het is aan elk pensioenfonds verboden zijn verzorgingsactiviteiten in België uit te oefenen, zonder vooraf door de Koning te zijn toegelaten ».

§ 2. Artikel 3, § 5 van de wet is niet van toepassing op de pensioenfondsen.

Art. 5. Artikel 5, 6° van de wet dient als volgt te worden gelezen : « het bewijs dat het pensioenfonds beschikt, over de solvabiliteitsmarge bedoeld bij artikel 15 ».

Art. 6. Artikel 8, lid 1, van de wet dient als volgt te worden gelezen :

« De toelating kan slechts worden verleend aan pensioenfondsen die doen blijken dat hun financiële toestand alle gewenste waarborgen biedt voor een goede uitvoering van hun verbintenissen en dat hun verrichtingen steunen op de regels van de actuariële techniek ».

Art. 7. Artikel 12 van de wet dient als volgt te worden gelezen :

« De pensioenfondsen moeten voor hun verzorgingsactiviteit in België opgericht zijn naar Belgisch recht in één van de twee vormen bedoeld bij artikel 9, § 2; hun maatschappelijk doel moet worden beperkt tot die activiteit ».

Art. 8. § 1. Artikel 15, § 1 van de wet dient als volgt te worden gelezen :

« De pensioenfondsen moeten een voldoende solvabiliteitsmarge samenstellen met betrekking tot hun verrichtingen bij overlijden en invaliditeit.

Zij omvat onder meer :

- het maatschappelijk fonds;
- de reserves die niet tegenover verplichtingen staan;
- de overgebrachte resultaten;
- de vorderingen op de werkgever voor zover zij gewaarborgd zijn door een in België voor de tak borgtocht toegelaten verzekeraar of door een bij de Bankcommissie ingeschreven bank of spaarkas;

— les plus-values résultant de la sous-estimation d'éléments d'actif et de la surestimation d'éléments du passif autres que les provisions mathématiques, dans la mesure où de telles plus-values n'ont pas un caractère exceptionnel.

Le Roi détermine le mode de calcul de la marge de solvabilité et le niveau qu'elle doit atteindre en fonction des engagements du fonds de pensions ».

§ 2. L'article 15, § 2 de la loi n'est pas applicable aux fonds de pensions.

Art. 9. L'article 16, § 2, dernier alinéa de la loi doit se lire comme suit :

« Les fonds de pensions doivent tenir l'inventaire permanent des valeurs représentatives et en communiquer la situation au 31 décembre de chaque année à l'Office de Contrôle des Assurances. La forme et le contenu de ces divers documents et, le cas échéant, les délais dans lesquels ils doivent être communiqués sont fixés par l'Office de Contrôle des Assurances. »

Art. 10. L'article 20 de la loi doit se lire comme suit :

« Les fonds de pensions agréés doivent faire figurer dans les documents portés à la connaissance des affiliés et des bénéficiaires la mention suivante :

« Fonds de pensions agréé par arrêté royal du ».

Cette mention doit être suivie du numéro d'identification attribué par l'Office de Contrôle des Assurances ».

Art. 11. L'article 22, § 1er, alinéa 1er, de la loi doit se lire comme suit :

« Les fonds de pensions communiquent à l'Office de Contrôle des Assurances au moins trois semaines avant la réunion de l'assemblée générale ou, à son défaut, de l'organe de décision du fonds de pensions, les projets de comptes annuels et de modifications aux statuts, ainsi que les décisions qu'ils se proposent de prendre lors de cette réunion et qui sont susceptibles d'avoir une incidence sur les opérations de prévoyance ».

Art. 12. L'article 23, alinéa 1er, de la loi doit se lire comme suit :

« Sauf application de l'article 22, toutes modifications à l'organisation financière ou administrative, notamment celles qui concernent les éléments visés à l'article 5, alinéa 2, 2° de la loi doivent être communiqués à l'Office de Contrôle des Assurances dans le délai d'un mois ».

Art. 13. L'article 24 de la loi n'est pas applicable aux fonds de pensions.

Art. 14. L'article 26, §§ 1 et 2 de la loi doit se lire comme suit :

« En vue du rétablissement de la situation financière d'un fonds de pensions dont la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau prescrit en vertu de l'article 15, § 1er ou qui ne satisfait plus aux conditions de l'article 16, l'Office de Contrôle des Assurances exige qu'un plan de redressement à court terme lui soit soumis pour approbation dans le délai qu'il indiquera ».

Il peut également restreindre ou interdire la libre disposition des actifs du fonds de pensions et prendre, en outre, toute mesure propre à sauvegarder les intérêts des participants et des bénéficiaires. »

Art. 15. L'article 27 de la loi n'est pas applicable aux fonds de pensions.

Art. 16. L'article 43, § 3, alinéa 2 de la loi n'est pas applicable aux fonds de pensions.

Art. 17. Les articles 49 et 50 de la loi ne sont pas applicables aux fonds de pensions.

Art. 18. Les dispositions de la loi relatives aux entreprises étrangères ne sont pas applicables aux fonds de pensions.

Art. 19. L'article 62 de la loi doit se lire comme suit :

« 1. Les fonds de pensions opérant en Belgique au moment de l'entrée en vigueur de l'arrêté royal concernant l'application, aux institutions de prévoyance, de la présente loi peuvent poursuivre leur activité à condition de faire parvenir à l'Office, dans un délai de deux mois à compter de ce moment, les documents juridiques, financiers et techniques relatifs à leur organisation et leur activité.

— de meerwaarden welke voortvloeien uit de onderwaardering van activa en de overwaardering van passiva, met uitzondering van de wiskundige provisies, voor zover deze meerwaarden geen uitzonderlijk karakter hebben.

De Koning bepaalt de wijze van berekening der solvabiliteitsmarge en het niveau dat zij moet bereiken in verhouding tot de verbintenissen van het pensioenfonds ».

§ 2. Artikel 15, § 2 van de wet is niet van toepassing op de pensioenfondsen.

Art. 9. Artikel 16, § 2, laatste lid, van de wet dient als volgt te worden gelezen :

« De pensioenfondsen moeten de doorlopende inventaris van de dekkingswaarden bijhouden en de toestand ervan op 31 december van elk jaar, aan de Controledienst voor de Verzekeringen mededelen. De vorm en de inhoud van die verschillende documenten en, in voorkomend geval, de termijnen waarin zij moeten medegedeeld worden, worden door de Controledienst voor de Verzekeringen vastgesteld ».

Art. 10. Artikel 20 van de wet dient als volgt te worden gelezen :

« De toegelaten pensioenfondsen moeten op alle documenten die ter kennis worden gebracht van de aangeslotenen en begunstigten de volgende vermelding aanbrengen :

« Pensioenfonds toegelaten bij koninklijk besluit van ».

Deze vermelding moet gevolgd worden door het identificatienummer toegekend door de Controledienst voor de Verzekeringen ».

Art. 11. Artikel 22, § 1, lid 1, van de wet dient als volgt te worden gelezen :

« Ten minste drie weken vóór het samenkomen van de algemene vergadering of bij ontstentenis ervan, van het beslissingsorgaan van het pensioenfonds, stellen de pensioenfondsen de Controledienst voor de Verzekeringen in kennis van de ontwerpen van jaarrekening en van wijzigingen aan de statuten alsook van de beslissingen die zij van plan zijn tijdens die vergadering te nemen en die een weerslag zouden kunnen hebben op de voorzorgsverrichtingen ».

Art. 12. Artikel 23, lid 1, van de wet dient als volgt te worden gelezen :

« Behoudens toepassing van artikel 22, moet elke wijziging aan de financiële of administratieve organisatie, inzonderheid die met betrekking tot de gegevens bedoeld in artikel 5, alinea 2, 2° van de wet binnen een termijn van één maand aan de Controledienst voor de Verzekeringen worden medegedeeld ».

Art. 13. Artikel 24 van de wet is niet van toepassing op de pensioenfondsen.

Art. 14. Artikel 26, §§ 1 en 2 van de wet moet als volgt worden gelezen :

« Met het oog op het herstel van de financiële toestand van een pensioenfonds waarvan de solvabiliteitsmarge niet meer het in artikel 15, § 1 voorgeschreven peil bereikt of die niet meer voldoet aan de voorwaarden van artikel 16, eist de Controledienst voor de Verzekeringen dat hem, binnen de door hem vastgelegde termijn een herstelplan op korte termijn wordt voorgelegd.

Hij mag ook de vrije beschikking over de activa van het pensioenfonds beperken of verbieden en, bovendien, alle maatregelen treffen die de belangen van de deelnemers en van de begunstigten kunnen vrijwaren. »

Art. 15. Artikel 27 van de wet is niet van toepassing op de pensioenfondsen.

Art. 16. Artikel 43, § 3, lid 2, van de wet is niet van toepassing op de pensioenfondsen.

Art. 17. Artikelen 49 en 50 van de wet zijn niet van toepassing op de pensioenfondsen.

Art. 18. De bepalingen van de wet die betrekking hebben op buitenlandse ondernemingen zijn niet van toepassing op de pensioenfondsen.

Art. 19. Artikel 62 van de wet dient als volgt te worden gelezen :

« § 1. De pensioenfondsen werkzaam in België op het ogenblik van de inwerkingtreding van het koninklijk besluit tot toepassing op de private verzorgingsinstellingen van deze wet, mogen hun activiteit voortzetten op voorwaarde dat zij aan de Controledienst, binnen twee maanden na die inwerkingtreding, de juridische, financiële en technische documenten betreffende hun organisatie en activiteit laten geworden.

Les fonds de pensions qui ont introduit ce dossier dans ce délai sont enregistrés à l'Office. Ces fonds de pensions enregistrés sont provisoirement dispensés d'agrément. La liste de ces fonds de pensions est publiée annuellement au *Moniteur belge* aussi longtemps qu'il y a lieu.

Jusqu'au moment de leur agrément, les fonds de pensions utilisent pour l'application de l'article 20 la mention suivante : « fonds de pensions inscrit à l'Office de Contrôle des Assurances sous le n° ».

§ 2. Dès l'entrée en vigueur de l'arrêté royal concernant l'application aux institutions privées de prévoyance, de la présente loi, les fonds de pensions sont soumis, pour l'exercice de leur activité, aux obligations et au contrôle prévus par la présente loi.

Sans préjudice des dispositions de l'article 63, l'enregistrement est radié par le Roi si le fonds de pensions se trouve dans les conditions visées à l'article 43. Dans ce cas, le fonds de pensions peut introduire auprès du Conseil d'Etat le recours prévu à l'article 7. Le recours ne peut avoir d'effet suspensif.

§ 3. Les fonds de pensions visés à l'alinéa 1 du présent article devront introduire la requête visée à l'article 5 dans un délai à fixer par le Roi. »

Art. 20. L'article 63 de la loi doit se lire comme suit :

« § 1. Les fonds de pensions opérant en Belgique à l'entrée en vigueur de l'arrêté royal concernant l'application aux institutions de prévoyance, de la présente loi peuvent poursuivre leur activité nonobstant le fait qu'ils ne satisfont pas aux obligations de l'article 15 ou, pour la partie des engagements relative aux années antérieures à cette date et pour laquelle aucune provision n'a été comptabilisée, aux obligations de l'article 16.

Pour la couverture de la partie des engagements relatives aux années antérieures à cette date et pour laquelle une provision a été constituée, les valeurs détenues par le fonds à cette date sont admises comme valeurs représentatives sur demande du fonds de pensions et pendant une durée à déterminer par l'Office.

Pour les fonds de pensions créés au sein d'une entreprise, il peut être tenu compte après la constitution de l'entité juridique distincte, pour la couverture des provisions se rapportant aux années antérieures à cette date, d'une créance sur l'entreprise pour le personnel de laquelle le fonds de pensions a été constitué.

Pour se conformer aux obligations de l'article 15 ils bénéficient d'un délai de cinq ans à compter de cette date.

§ 2. Par dérogation au § 1er, les fonds de pensions créés au sein d'entreprises, qui à la date d'entrée en vigueur de l'arrêté royal, concernant l'application aux institutions privées de prévoyance de la présente loi, opèrent en Belgique sans cotisations des participants et sans constitution de provisions, sont dispensés de l'application des articles 15 et 16 pour la partie des engagements relatifs aux prestations des participants entrés en service avant cette date.

Cette dispense ne concerne pas les engagements relatifs à l'augmentation des prestations résultant d'une modification du règlement de pensions postérieure à cette date.

§ 3. Les fonds de pensions qui sont dispensés de l'application des dispositions de l'article 16 restent néanmoins tenus d'envoyer à l'Office un rapport annuel sur l'ensemble des engagements.

Les opérations de paiement se rapportant aux engagements visés par la dispense sont reprises dans la comptabilité de la personne morale visée à l'article 9, § 2 dans un compte séparé.

§ 4. L'agrément accorde aux fonds de pensions qui bénéficient des dispenses visées aux paragraphes 1er et 2 du présent article est un agrément provisoire qui deviendra de plein droit définitif dès que le fonds de pensions satisfait à toutes les conditions des articles 15 et 16 de la présente loi.

L'agrément provisoire est mentionné comme tel pour l'application des articles 4 et 20 de la présente loi.

§ 5. Sont provisoirement dispensés de l'application de la présente loi, à l'exception de l'application de l'article 9, § 2, pour autant qu'ils n'excèdent pas les stipulations de cette convention, les régimes de pension qui sont organisés par une convention collective sectorielle de travail conclue avant le 29 juillet 1975 et liant toutes les sociétés appartenant à ce secteur et qui prévoient expressément que les pensions convenues sont payées à charge du compte d'exploitation de l'entreprise sans cotisations du personnel.

De pensionfondsen die dit dossier binnen deze tijdspanne ingediend hebben, worden ingeschreven op de Controledienst. Deze pensionfondsen zijn voorlopig vrijgesteld van toelating. De lijst van die pensionfondsen wordt jaarlijks gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*, zolang daartoe aanleiding bestaat.

Tot op het ogenblik van hun toelating gebruiken de pensionfondsen voor de toepassing van artikel 20 volgende vermelding : « pensionfondsen ingeschreven bij de Controledienst voor de Verzekeringen onder nr. ».

§ 2. Vanaf de inwerkingtreding van het koninklijk besluit tot toepassing op de private verzorgingsinstellingen, van deze wet, zijn de pensionfondsen, voor de uitoefening van hun activiteit, onderworpen aan de verplichtingen en de controle voorzien door deze wet.

Onverminderd de bepalingen van artikel 63, wordt de inschrijving door de Koning geschrapt indien het pensionfonds zich in de voorwaarden bevindt, bedoeld bij artikel 43. In dat geval kan het pensionfonds in beroep gaan bij de Raad van State, zoals voorzien door artikel 7. Het beroep kan geen opschortend effect hebben.

§ 3. De in dit artikel bedoelde pensionfondsen dienen de in artikel 5 bedoelde aanvraag om toelating in, binnen een termijn die de Koning bepaalt. »

Art. 20. Artikel 63 van de wet dient als volgt te worden gelezen :

« § 1. De pensionfondsen werkzaam in België op het ogenblik van de inwerkingtreding van het koninklijk besluit tot toepassing op de private verzorgingsinstellingen van deze wet, mogen hun activiteit voortzetten ongeacht het feit dat zij niet voldoen aan de verplichtingen opgelegd door artikel 15, of, voor het deel van hun verplichtingen dat betrekking heeft op de jaren die die datum voorafgaan en waarvoor geen provisie werd geboekt, aan de voorwaarden van artikel 16.

Voor de dekking van het deel van hun verplichtingen dat betrekking heeft op de jaren die die datum voorafgaan en waarvoor een provisie werd aangelegd, worden de waarden die het fonds op die datum bezat als dekkingswaarden aanvaard op aanvraag van het pensionfonds en gedurende een door de Controledienst te bepalen termijn.

Voor de binnen een onderneming opgerichte pensionfondsen kan, na de oprichting van de afzonderlijke rechtspersoon, bij de dekking van de provisie met betrekking tot de jaren die die datum voorafgaan, een schuldvordering op de ondernemingen, voor wiens personeel het pensionfonds werd opgericht, in aanmerking genomen worden.

Om te voldoen aan de verplichtingen van artikel 15 genieten zij van een uitsteltermijn van vijf jaar te rekenen vanaf die datum.

§ 2. In afwijking van § 1 worden de binnen een onderneming opgerichte pensionfondsen die, op het ogenblik van de inwerkingtreding van het koninklijk besluit tot toepassing op de private verzorgingsinstellingen, van deze wet, in België werkzaam zijn zonder bijdragen van de deelnemers en zonder provisies aan te leggen, vrijgesteld van de toepassing van de artikelen 15 en 16 voor het gedeelte van de verbintenissen die betrekking hebben op de prestaties van de deelnemers die in dienst zijn getreden vóór die datum.

Die vrijstelling slaat niet op de verbintenissen die betrekking hebben op de verhoging van de prestaties die voortvloeit uit een wijziging van het pensionreglement die tussenkomt na die datum.

§ 3. De pensionfondsen die vrijgesteld worden van de toepassing van de bepalingen van artikel 16 blijven er niettemin toe gehouden aan de Controledienst een jaarlijks verslag te zenden over het geheel van de verplichtingen.

De betalingsverrichtingen met betrekking tot de verplichtingen waarop de vrijstelling slaat worden in de boekhouding van de in artikel 9, § 2 bedoelde rechtspersoon opgenomen op een afzonderlijke rekening.

§ 4. De toelating toegekend aan de pensionfondsen die genieten van de vrijstellingen vermeld in de paragrafen 1 en 2 van dit artikel is een voorlopige toelating die van rechtswege definitief wordt zodra het pensionfonds voldoet aan al de voorwaarden van de artikelen 15 en 16 van deze wet.

De voorlopige toelating wordt als zodanig vermeld voor de toepassing van de artikelen 4 en 20 van deze wet.

§ 5. De pensionregelingen, ingericht door een sectoriële collectieve arbeidsovereenkomst, gesloten vóór 29 juli 1975 en bindend voor al de tot die bedrijfstak behorende ondernemingen, waarin uitdrukkelijk is bepaald dat de overeengekomen pensioenen, zonder bijdragen vanwege het personeel, lastens de exploitatierekening van de onderneming worden uitbetaald, worden van de toepassing van deze wet vrijgesteld met uitzondering van de toepassing van artikel 9, § 2, althans voor zover zij de bepalingen van de collectieve arbeidsovereenkomst niet te buiten gaan.

Cette dispense vaut également pour la personne morale à créer en application de l'article 9, § 2.

Cette dispense prend fin sept ans après l'entrée en vigueur de l'arrêté royal concernant l'application aux institutions privées de prévoyance, de la présent loi.

Pour ces fonds de pensions, les dispositions des paragraphes précédents prennent cours à la date à laquelle les dispositions de la loi leur sont applicables et au plus tard à l'expiration du délai de sept ans précité. »

Art. 21. La date d'entrée en vigueur du présent arrêté sera fixée par Nous.

Art. 22. Notre Ministre des Affaires économiques est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 14 mai 1985.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques,

M. EYSKENS

F. 85 — 1004

15 MAI 1985. — Arrêté royal relatif aux activités des institutions privées de prévoyance

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances;

Vu l'arrêté royal du 14 mai 1985 concernant l'application aux institutions privées de prévoyance, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances;

Vu l'avis de Notre Ministre des Finances;

Vu l'avis de l'Office de Contrôle des Assurances;

Vu la consultation de la Commission des Assurances;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires économiques,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier

Champ d'application et définitions

Article 1er. Au sens du présent arrêté et des règlements pris en application de celui-ci, on entend par :

la loi : la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, adaptée par l'arrêté royal du ^{sou-}mettant les institutions privées de prévoyance à la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances;

l'Office : l'Office de contrôle des Assurances institué par la loi;

les fonds de pensions : les institutions privées de prévoyance visées à l'article 2 § 3, 6° de la loi.

Art. 2. Le présent arrêté est applicable aux institutions privées de prévoyance visées à l'article 2 § 3, 6° de la loi.

CHAPITRE II. — L'agrément

Art. 3. La requête aux fins d'agrément accompagnée des annexes est adressée en double exemplaire à l'Office. La requête est signée par l'organe d'administration habilité ou par une ou plusieurs personnes ayant reçu mandat spécial à cet effet. L'Office accuse réception, dans les quatorze jours, de la requête et des documents qui l'accompagnent.

Die vrijstelling geldt eveneens voor de bij toepassing van artikel 9, § 2 op te richten rechtspersoon.

Die vrijstelling neemt een einde zeven jaar na de inwerkingtreding van het koninklijk besluit tot toepassing op de private verzorgingsinstellingen, van deze wet.

Voor die pensioenfondsen, treden de bepalingen van de vorige paragrafen in werking op het ogenblik waarop de bepalingen van de wet op hen van toepassing worden en uiterlijk bij het verstrijken van de voormelde termijn van zeven jaar. »

Art. 21. De datum van inwerkingtreding van dit besluit wordt door Ons bepaald.

Art. 22. Onze Minister van Economische Zaken wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 14 mei 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken,

M. EYSKENS

N. 85 — 1004

15 MEI 1985. — Koninklijk besluit betreffende de activiteiten van de private verzorgingsinstellingen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen;

Gelet op het koninklijk besluit van 14 mei 1985 tot toepassing op de private verzorgingsinstellingen van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen;

Gelet op het advies van de Minister van Financiën;

Gelet op het advies van de Controledienst voor de Verzekeringen;

Gelet op de raadpleging van de Commissie voor Verzekeringen;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op voorstel van Onze Minister van Economische Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I

Toepassingsgebied en definities

Artikel 1. In dit besluit en in de in uitvoering ervan genomen reglementen wordt bedoeld met :

de wet : de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen, aangepast door het koninklijk besluit van houdende onderwerping van de private verzorgingsinstellingen aan de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen;

de controledienst : de controledienst voor de verzekeringen opgericht door de wet;

de pensioenfondsen : de private verzorgingsinstellingen bedoeld bij artikel 2 § 3, 6° van de wet.

Art. 2. Dit besluit is van toepassing op de private verzorgingsinstellingen bedoeld in artikel 2 § 3, 6° van de wet.

HOOFDSTUK II. — De toelating

Art. 3. De aanvraag tot toelating wordt met de bijlage, in dubbel exemplaar aan de Controledienst gericht. De aanvraag wordt onderkend door het gemachtigd bestuursorgaan of door één of meerdere personen die hiertoe een bijzondere opdracht gekregen hebben. De Controledienst meldt, binnen de veertien dagen, de ontvangst van de aanvraag en van de vergezellende bescheiden.